

1628_027.jpg

III.
en deuoir de
vapeurs luy
accablé de
milieu de la
pour lors,
le charriot
errer : mais
les morts,
yeux, s'e-
lumé tout
apprehen-
ut esperdu,
luy estoit

qu'on fit
elle, apres
utiques de
qu'il estoit
t manqué.
enquis du
e pour voir
-toft qu'il
as au ciel, à
tre sa poi-
eleuer, ce-
doit quel-
ourt toute
ns: En fin,
garde qu'il
que le vin
si se trouua

Le Mercure François. 27

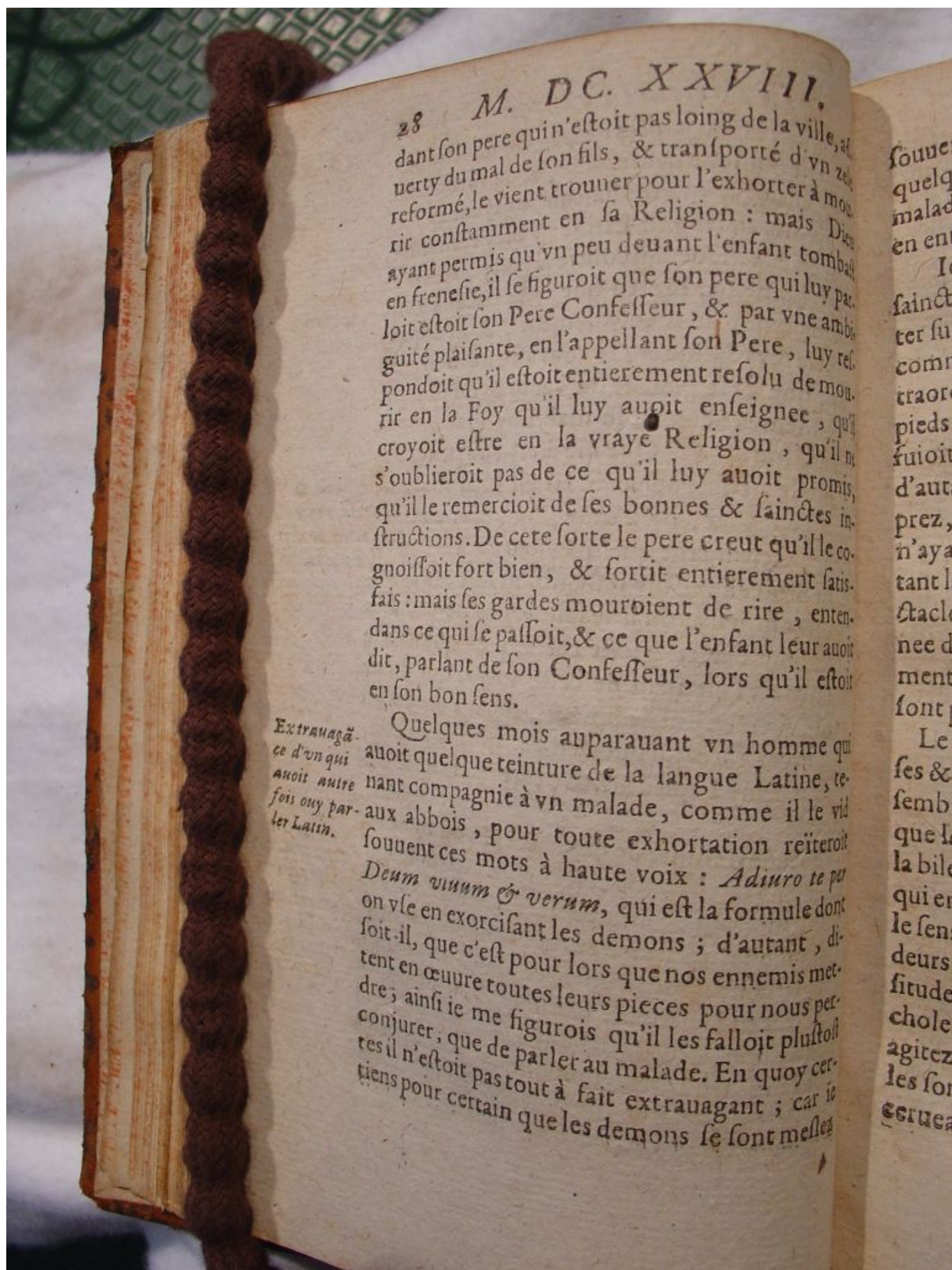
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'un gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'un remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

Vn ieune homme de dix-huict ans ou enuiron, fils d'un Marchand de la Religion pretendue re- se sentant frappé, se fit porter en la maison d'un Catholique, où ses gardes luy remonstrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons amis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

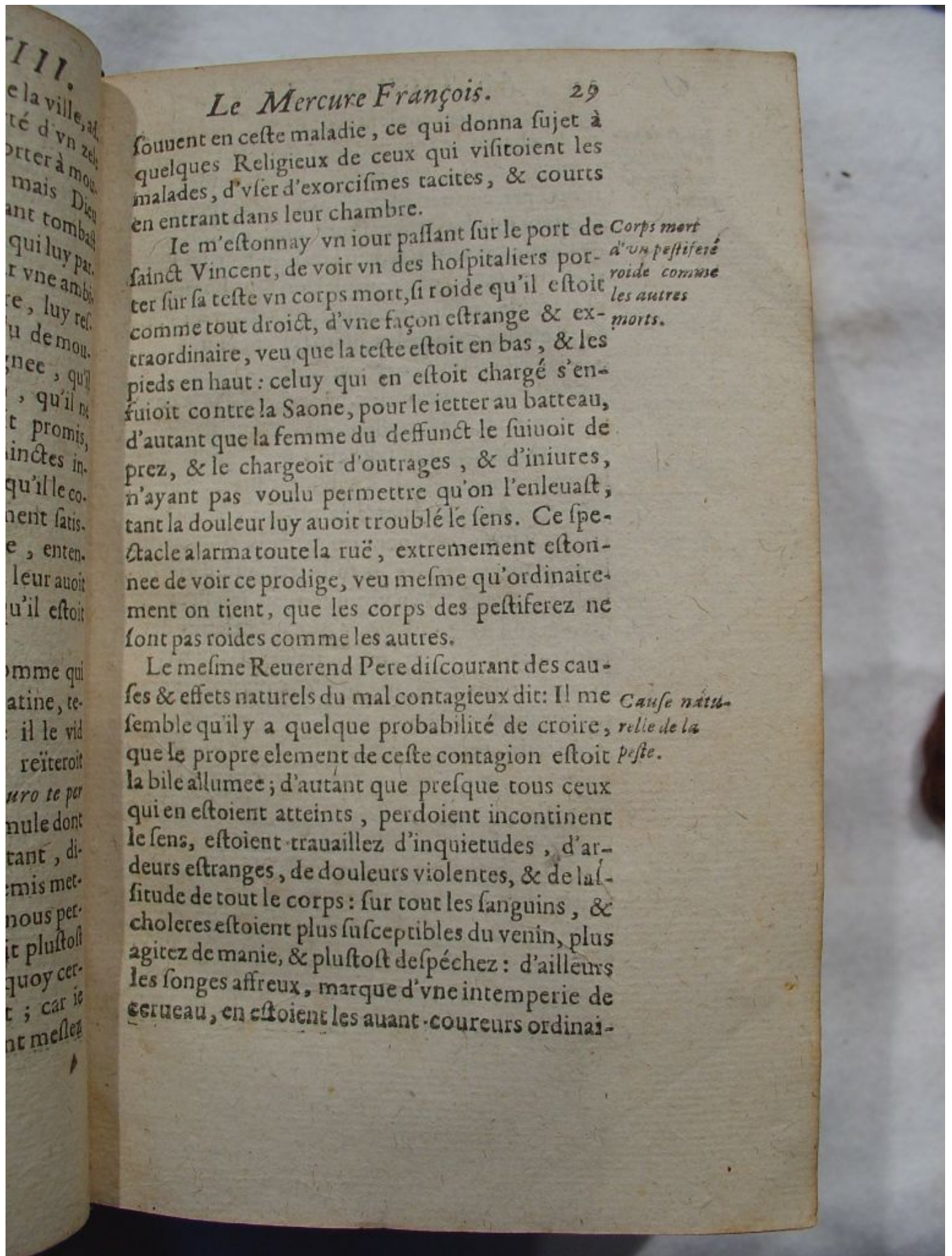
L'excès de vin dangereux en temps de peste.

Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'un de la Relig. P. R.

1628_028.jpg



1628_029.jpg



Le Mercure François. 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

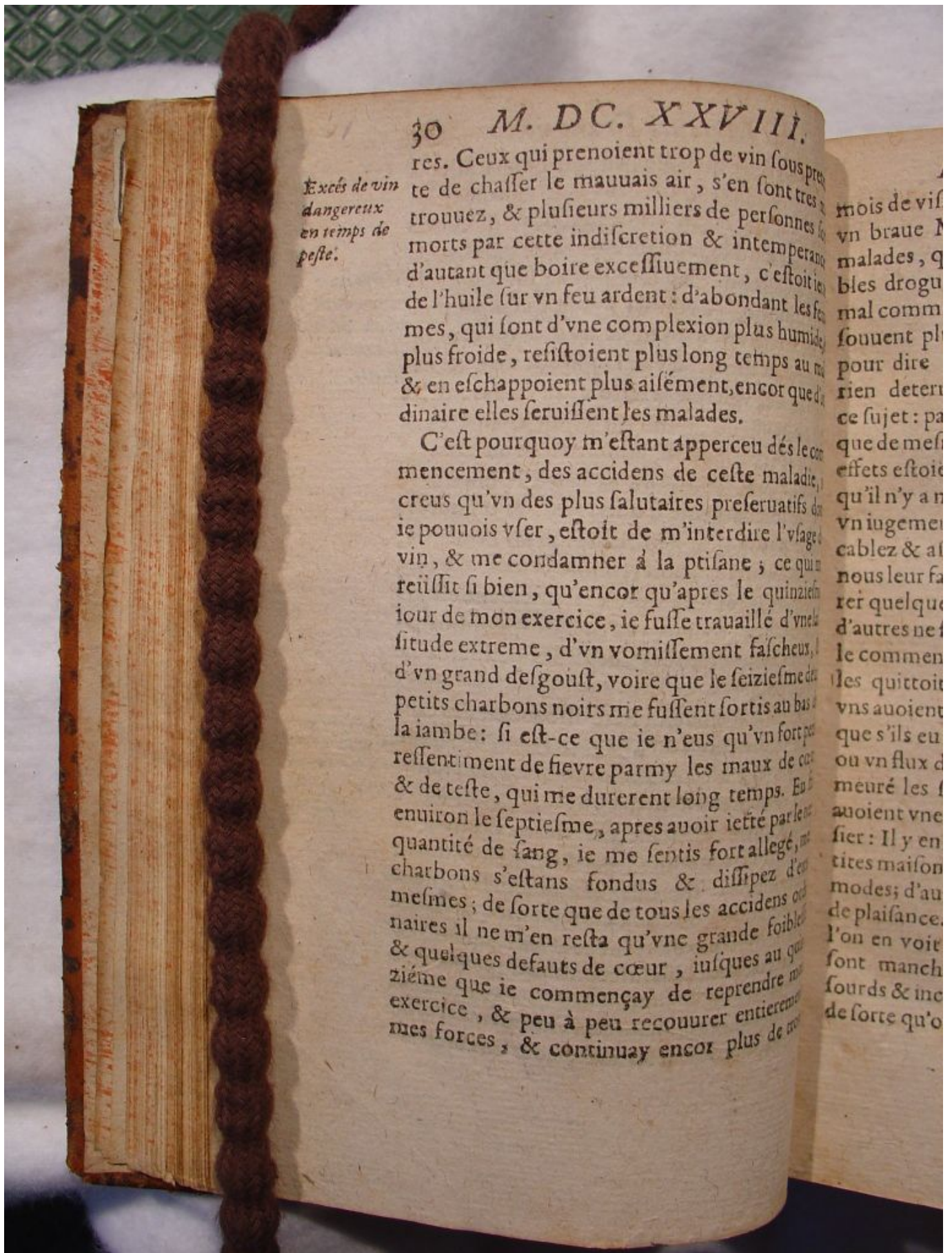
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

Corps mort d'un pestiféré roide comme les autres morts.

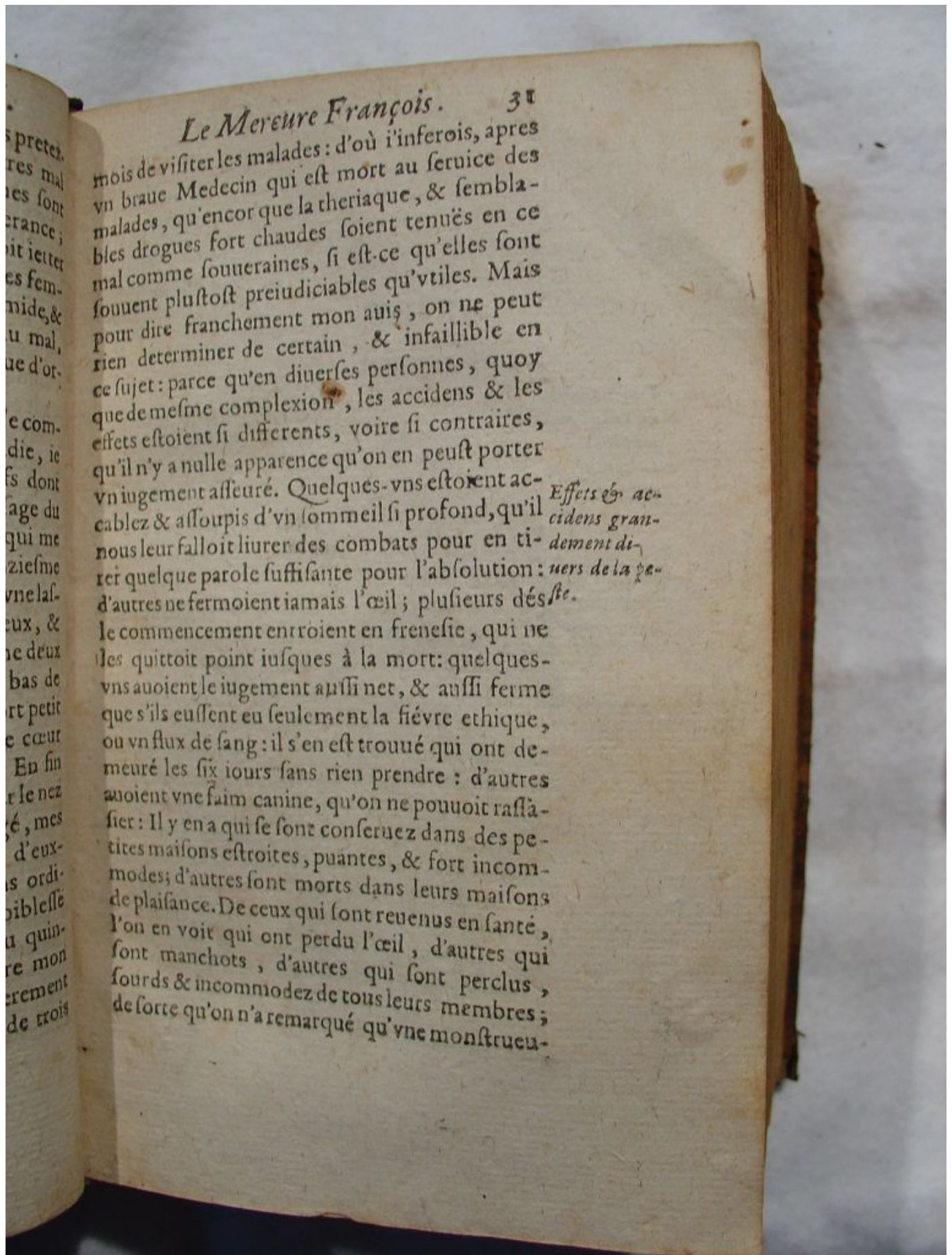
Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinai-

Cause naturelle de la peste.

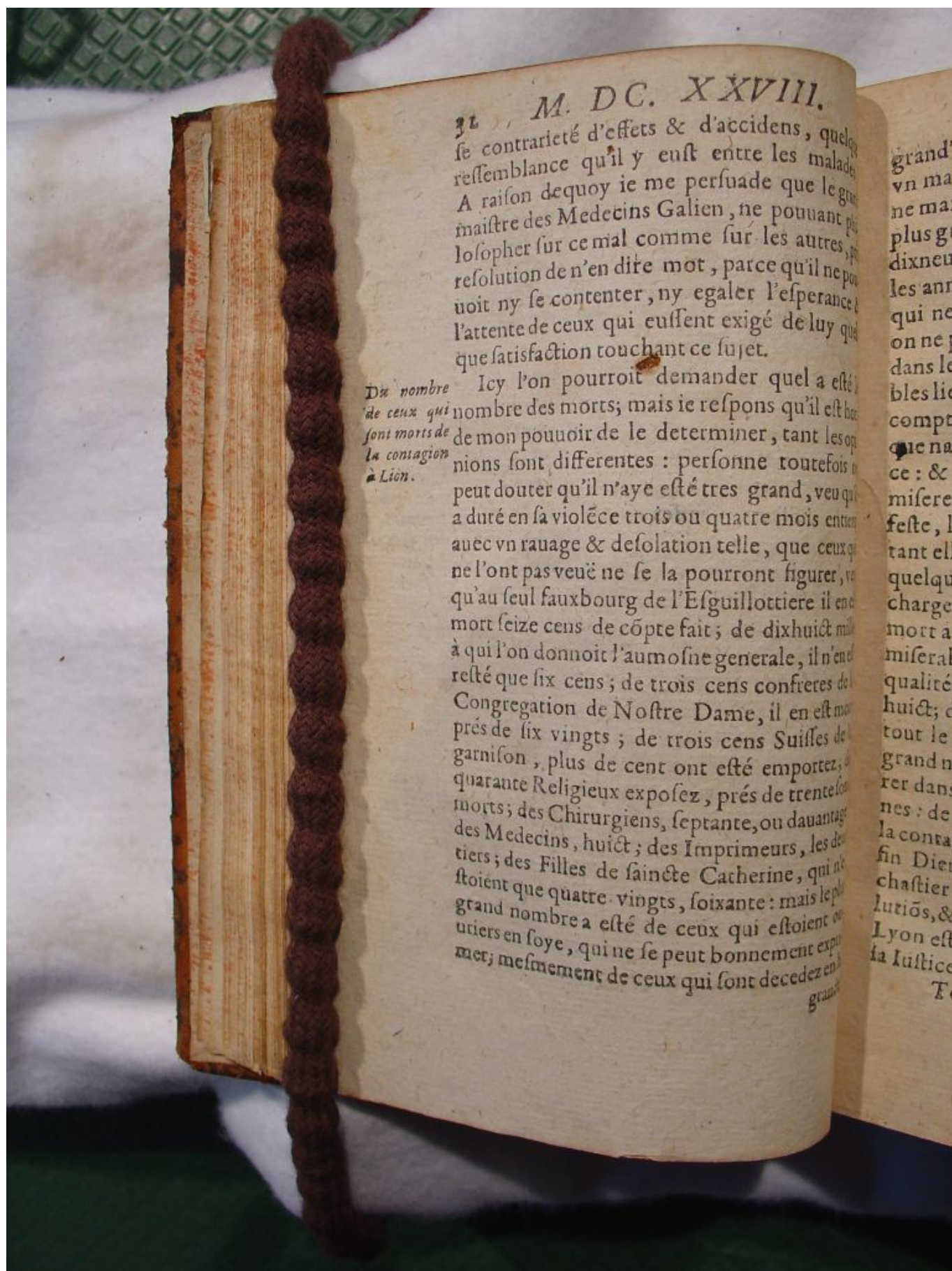
1628_030.jpg



1628_031.jpg



1628_032.jpg



32 M. DC. XXVIII.

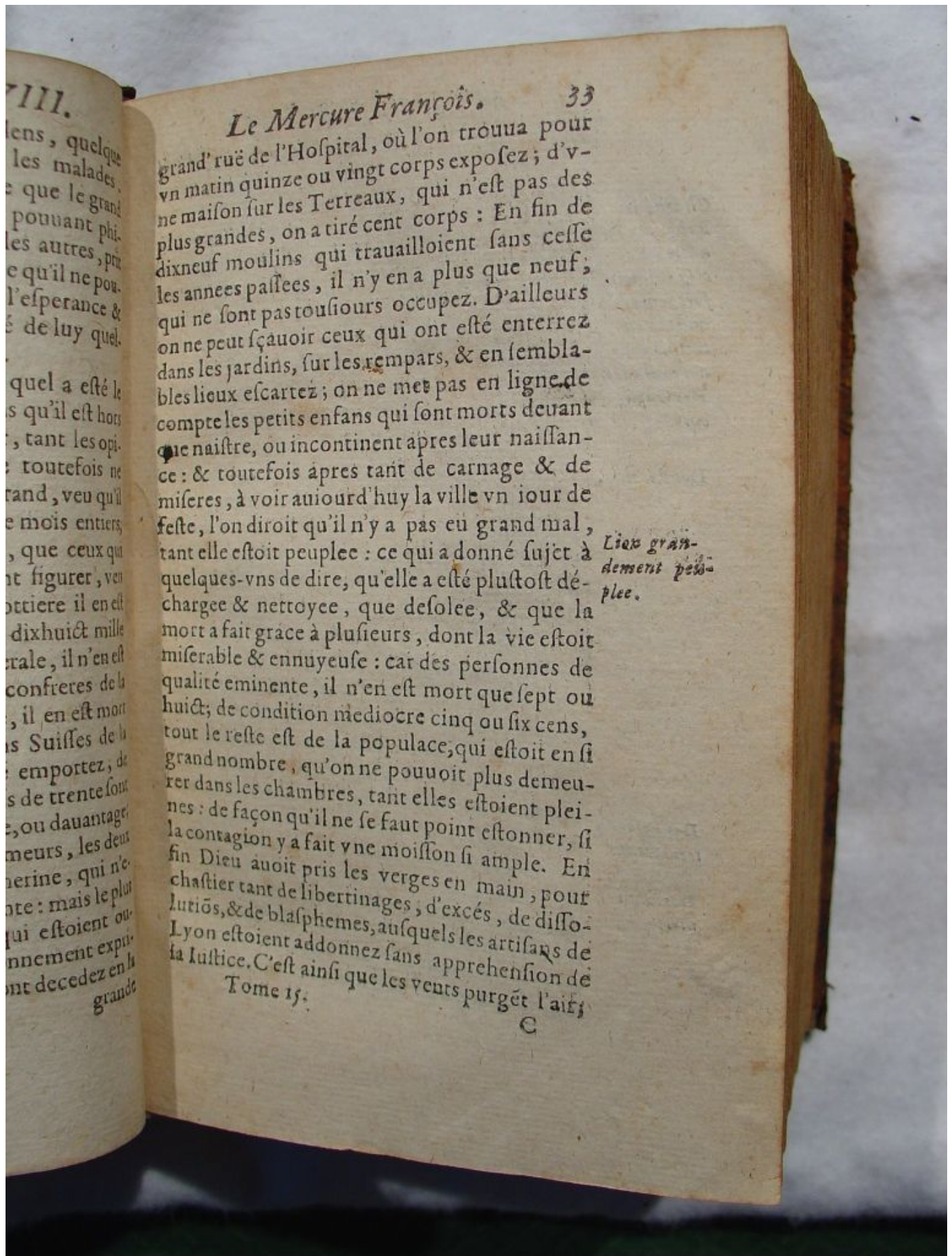
se contrariété d'effets & d'accidens, quelque ressemblance qu'il y eust entre les malades. A raison dequoy ie me persuade que le grand maistre des Medecins Galien, ne pouuant philosopher sur ce mal comme sur les autres, prit resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pouvoit ny se contenter, ny egaler l'esperance de l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quelque satisfaction touchant ce sujet.

Du nombre de ceux qui sont morts de la contagion à Lyon.

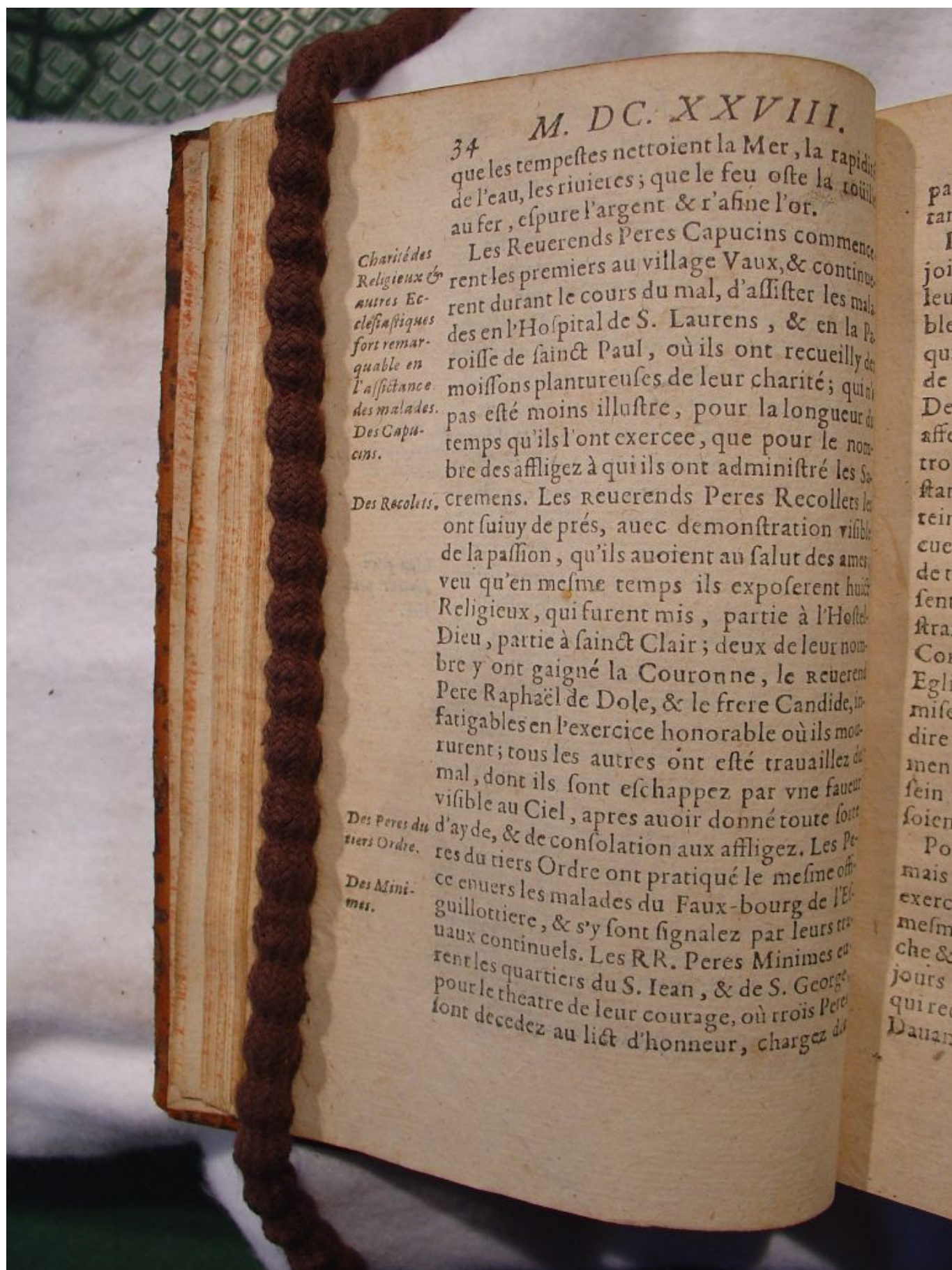
Icy l'on pourroit demander quel a esté le nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors de mon pouuoir de le determiner, tant les opinions sont differentes: personne toutefois ne peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers avec vn rauage & desolation telle, que ceux qui ne l'ont pas veü ne se la pourront figurer, veu qu'au seul fauxbourg de l'Esquillottiere il en est mort seize cens de cöpte fait; de dixhuit mille à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est resté que six cens; de trois cens confreres de la Congregation de Nostre Dame, il en est mort près de six vingts; de trois cens Suisses de la garnison, plus de cent ont esté emportez; de quarante Religieux exposez, près de trente sont morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage des Medecins, huit; des Imprimeurs, les deux tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'estoient que quatre vingts, soixante: mais le plus grand nombre a esté de ceux qui estoient occupés en soy, qui ne se peut bonnement exprimer; mesmement de ceux qui sont decedez en grand

grand
vn ma
ne mai
plus g
dixneu
les ann
qui ne
on ne p
dans le
bles lie
compte
que nai
ce: &
miseres
feste, l'
tant ell
quelqu
chargee
mort a
miserab
qualité
huiet; d
tout le
grand n
rer dans
nes: de
la contag
fin Dieu
chastier
luriös, &
Lyon est
la Iustice
Tc

1628_033.jpg



1628_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34
que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la roüille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'est pas esté moins illustre, pour la longueur de temps qu'ils l'ont exercée, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

Des Recolets.

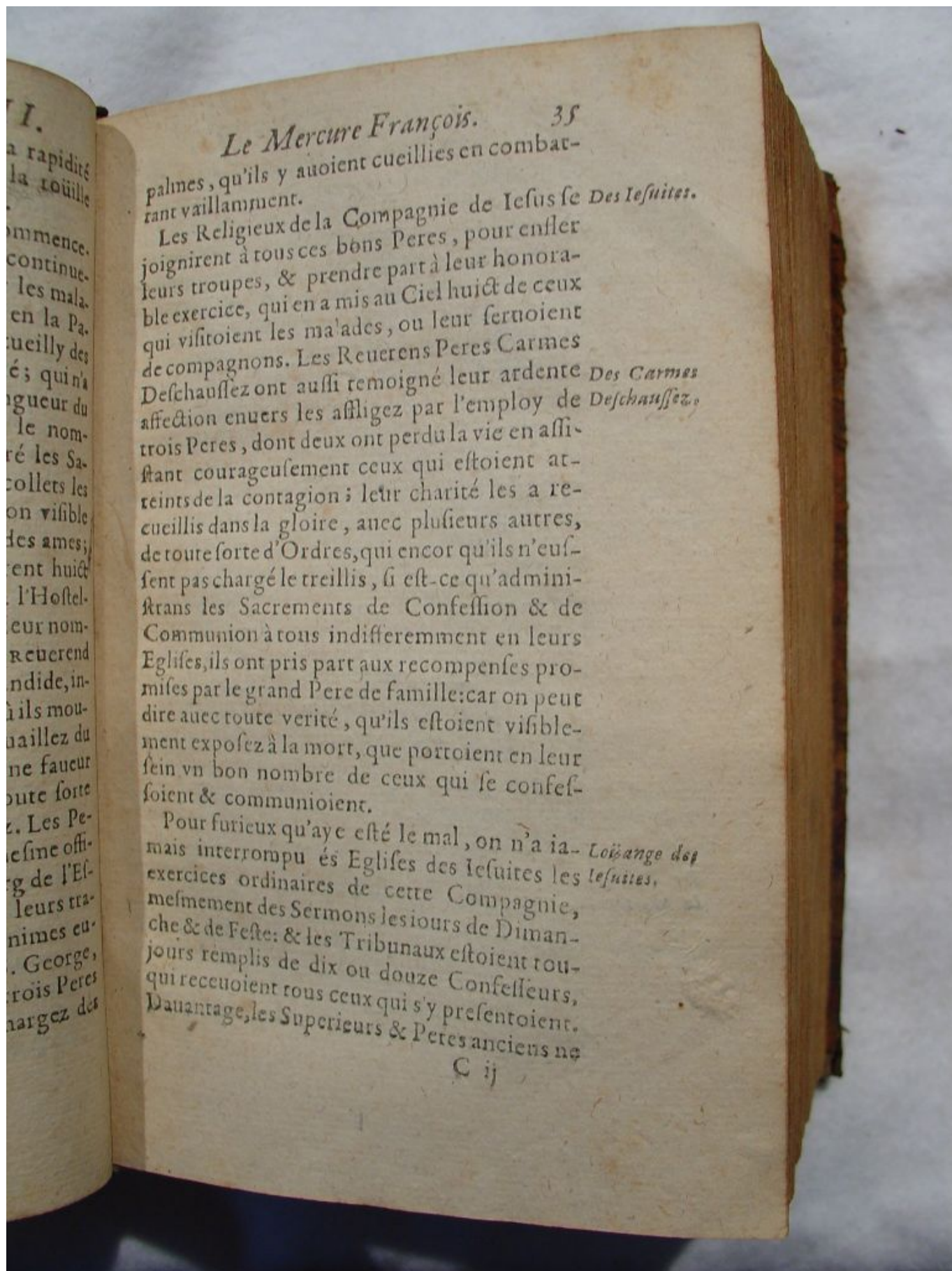
cremens. Les reuerends Peres Recolets leur ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, & veu qu'en mesme temps ils exposèrent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté travaillez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

Des Peres du tiers Ordre.

d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs travaux continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

Des Minimes.

1628_035.jpg



Le Mercure François. 35

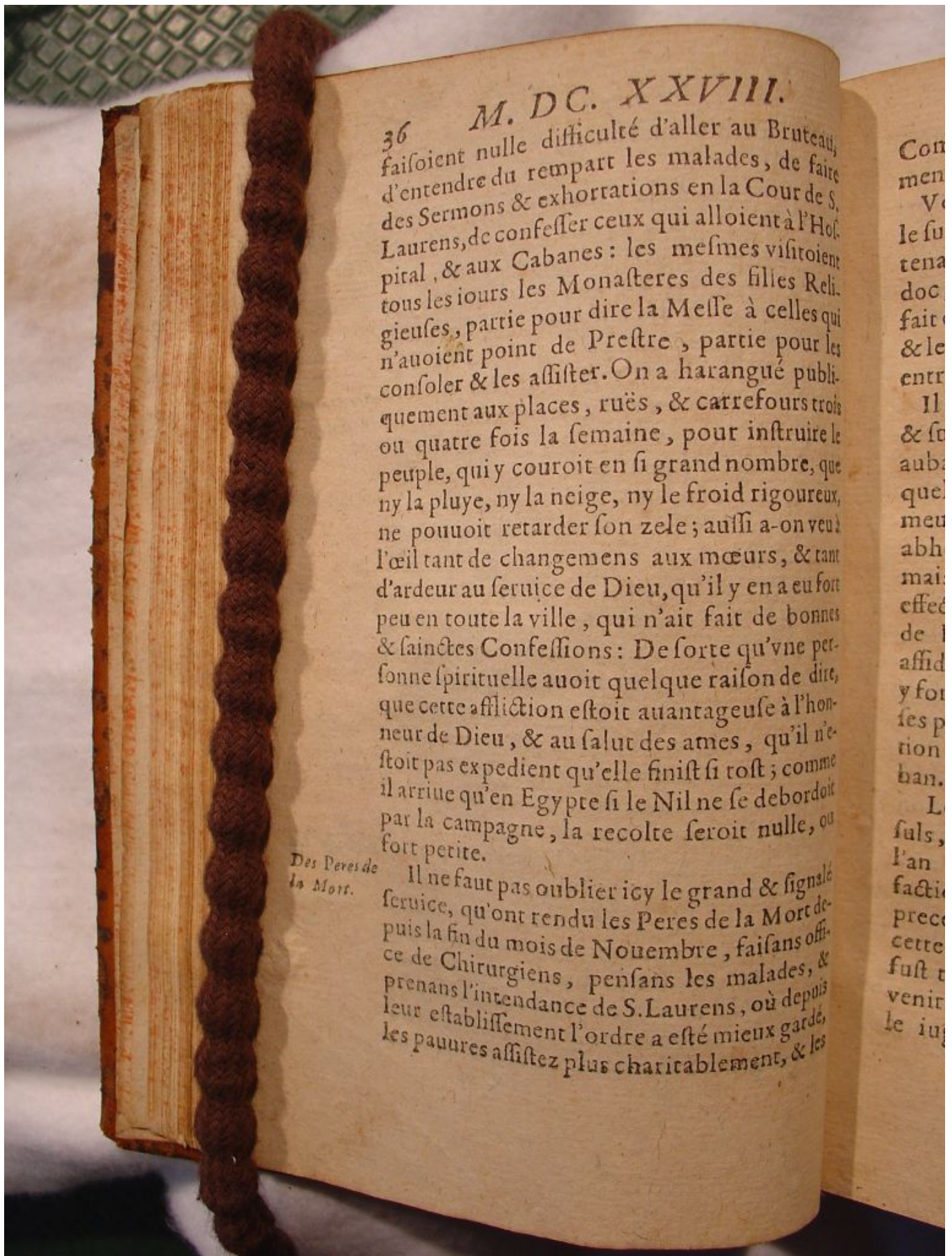
palmes, qu'ils y auoient cueillies en combattant vaillamment.

Les Religieux de la Compagnie de Iesus se Des Iesuites.
joignirent à tous ces bons Peres, pour enfler leurs troupes, & prendre part à leur honorable exercice, qui en a mis au Ciel huiët de ceux qui visitoient les malades, ou leur seruoient de compagnons. Les Reuerens Peres Carmes Deschaussez ont aussi remoigné leur ardente Des Carmes Deschaussez.
affection enuers les affligez par l'employ de trois Peres, dont deux ont perdu la vie en assistant courageusement ceux qui estoient atteints de la contagion; leur charité les a receuillis dans la gloire, avec plusieurs autres, de toute sorte d'Ordres, qui encor qu'ils n'eussent pas chargé le treillis, si est-ce qu'administrans les Sacraments de Confession & de Communion à tous indifferement en leurs Eglises, ils ont pris part aux recompenses promises par le grand Pere de famille: car on peut dire avec toute verité, qu'ils estoient visiblement exposez à la mort, que portoient en leur sein vn bon nombre de ceux qui se confessoient & communioient.

Pour furieux qu'aye esté le mal, on n'a iamais interrompu les Loizange des Iesuites, les exercices ordinaires de cette Compagnie, mesmement des Sermons les iours de Dimanche & de Feste: & les Tribunaux estoient tous iours remplis de dix ou douze Confesseurs, qui receuoient tous ceux qui s'y presentoient. Dauantage, les Superieurs & Peres anciens ne

C ij

1628_036.jpg



M. DC. XXVIII.

36
faisoient nulle difficulté d'aller au Bruteau,
d'entendre du rempart les malades, de faire
des Sermons & exhortations en la Cour de S.
Laurens, de confesser ceux qui alloient à l'Hos-
pital, & aux Cabanes: les mesmes visitoient
tous les iours les Monasteres des filles Reli-
gieuses, partie pour dire la Messe à celles qui
n'auoient point de Prestre, partie pour les
consoler & les assister. On a harangué publi-
quement aux places, ruës, & carrefours trois
ou quatre fois la semaine, pour instruire le
peuple, qui y couroit en si grand nombre, que
ny la pluye, ny la neige, ny le froid rigoureux,
ne pouuoit retarder son zele; aussi a-on veu à
l'œil tant de changemens aux mœurs, & tant
d'ardeur au seruice de Dieu, qu'il y en a eu fort
peu en toute la ville, qui n'ait fait de bonnes
& saintes Confessions: De sorte qu'une per-
sonne spirituelle auoit quelque raison de dire,
que cette affliction estoit auantageuse à l'hon-
neur de Dieu, & au salut des ames, qu'il n'e-
stoit pas expedient qu'elle finist si tost; comme
il arriue qu'en Egypte si le Nil ne se debordoit
par la campagne, la recolte seroit nulle, ou
fort petite.

*Des Peres de
la Mort.*

Il ne faut pas oublier icy le grand & signalé
seruice, qu'ont rendu les Peres de la Mort de-
puis la fin du mois de Nouembre, faisans offi-
ce de Chirurgiens, pensans les malades, &
prenans l'intendance de S. Laurens, où depuis
leur establissement l'ordre a esté mieux gardé,
les pauures assistez plus charitablement, & les

Con
men
V
le su
tena
doc
fait
& le
entr
Il
& se
aub
que
meu
abh
mai
effe
de l
affid
y for
ses p
tion
ban.
L
suls,
l'an
facti
prece
cette
fust t
venir
le iu

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan